

MANIFESTI

[1980]

Premier manifeste iniste

Ces expressions, assemblées, ont tout l'air d'être le manifeste mondial d'un nouveau courant de création, mais, plus qu'à une révolution c'est à une prise de conscience concrète que nous visons.

Ce ne sont pas les révolutionnaires qui changent la société, c'est la société qui va à leur rencontre. Les révolutionnaires sont ceux qui, ayant compris avant les autres quel est le cours du temps, essaient de l'accélérer de manière telle que maintes énergies latentes ne se perdent pas dans la tristesse de la nuit, dans cette solitude dont beaucoup croyaient être enveloppés. En plus ils offrent les conditions pour approfondir ce qui avait été à peine perçu.

Les grands courants ne se sont pas affirmés grâce aux manifestes (même s'ils en ont eu). C'est la société qui a changé. Leurs premiers représentants ont fait, en d'autres termes, ce que nous faisons - nous de l'INI (Internationale Novatrice Infinitésimale), le plus grand courant après l'Illuminisme et le Romantisme (et, grâce au changement des temps, de portée plus vaste et plus durable).

Un intervalle d'informations (et pour le plaisir des historiens):

[...]

* Avec «esprit nouveau», nous rassemblons dans un grand courant mondial, toutes les créations d'aujourd'hui et de demain en-deçà et au-delà du Mot.

[...]

Vous nous direz cependant que nous nous exprimons encore avec les vieilles paroles — «Vous parlez, vous utilisez des mots connus» —. C'est vrai! Nous sommes les premiers, nous de l'Internationale Novatrice Infinitésimale, à en avoir conscience. Les futuristes voulaient abolir la syntaxe mais ils l'employaient; les dadaïstes voulaient tout détruire mais écrivaient des manifestes et faisaient de la poésie, de l'art, du théâtre, de la philosophie, «tout»; les

surréalistes voulaient un langage automatique mais réfléchissaient longuement, aboutissant en peinture à la plus déconcertante des virtuosités. Nous avons compris que la vieille parole (parole picturale, architecturale, musicale etc. également) est un «genre» qui rassemble tous les vieux «genres littéraires» désormais faibles. Elle représente notre antique dialecte qui peut continuer à vivre, avec une dignité renouvelée à présent. Il y aura peut-être d'autres Aristophane, d'autres Dante, d'autres Camões, d'autres Cervantès, d'autres Shakespeare, d'autres Racine, d'autres Goethe, d'autres Rimbaud, mais à leurs côtés il y aura d'autres créateurs internationaux dans le domaine de la voix humaine écrite, parlée, articulée, créée en deçà ou au delà des mots. Des créateurs qui ne connaîtront pas le problème de la traduction toujours discutable, des barrières linguistiques, du vieillissement du temps.

L'avant-garde aussi est un «genre», historiquement le plus important après ceux de l'antiquité parce qu'elle a porté le monde vers nous; vers sa science toujours en évolution (en ce moment chimique, électronique: que l'on pense à l'audiovisuel par rapport à la poésie visuelle, à la poésie sonore).

[..]

[Les] lettres ou ensemble inédit de lettres ne représentent pas le même son pour tous les hommes. Pour prononcer le même son le français écrit d'une façon (exemple: ou), l'italien d'une autre (exemple: u). [...] Notre poésie [...] peut-être lue par tous parce que nous adoptons les symboles de l'Association Phonétique Internationale.

En ceci aussi nous sommes les premiers à avoir adopté l'unique solution vraiment universelle aujourd'hui. Extrêmement faciles à lire et à écrire, les symboles phonétiques internationaux sont même utilisés dans les petits dictionnaires à l'usage des touristes.

[..]

D'autre part il est inutile de limiter le domaine de l'art comme l'ont fait tous les théoriciens jusqu'aujourd'hui. La création n'a pas de fin, elle est infinitésimale. Les futuristes prêchaient la vitesse, les paroles en liberté, l'imagination sans fils; les dadaïstes l'abolition des règles; les surréalistes l'onirique et le langage automatique, nous autres de l'INI, l'INFINITESIMAL [...]

Si l'automne peut fasciner, l'été nous étourdir, c'est le printemps qui est la vraie saison de la création.

[...]

Nous sommes de la même génération que les poètes [lettristes,] concrets, sonores, visuels. Jusqu'à hier ils se sont combattus et ont combattu ensemble des poètes non créateurs. Nous pensons que c'est une erreur, et parce que d'un côté il y avait le dénominateur commun d'expériences nouvelles, et parce que de l'autre nous savons que le créateur d'aujourd'hui fera le poète de demain. Il n'y a plus de place pour les batailles personnelles ou de groupe mais des plans divers de poésie, de peinture, de CREATION.

En résumé, l'INI est l'esprit nouveau qui opère déjà, même sans notre présence, dans l'esprit des hommes fécondé par le temps comme il est advenu en des périodes précédentes avec la Renaissance, l'Illuminisme, le Romantisme. Nous sommes seulement des ouvriers et de nouveaux créateurs.

L'INI a été pressentie par le Futurisme, par le Dadaïsme, annoncée par le Lettrisme. (Et toutes les grandes études sur le langage, tous les nouveaux instruments critiques à l'avantage de la forme et au détriment du contenu, toutes les nouvelles disciplines du langage n'ont fait qu'annoncer la mort de la parole et, en substance, n'ont fait qu'affirmer la nécessité d'une expression nouvelle: la nôtre).

Nous ne nous glorifions pas de cette prise de conscience parce que la rive où nous devons débarquer était proche.

D'ailleurs en des temps désormais lointains des poètes comme Rimbaud, Apollinaire, avaient déjà affronté le problème en termes très lucides:

RIMBAUD

J'inventai la couleur des voyelles! A noir, E blanc, I rouge, O bleu, U vert. — Je réglais la forme et le mouvement de chaque consonne, et, avec des rythmes instinctifs, je me flattai d'inventer un verbe poétique accessible, un jour ou l'autre, à tous les sens.

APOLLINAIRE

[...] l'homme est à la recherche d'un nouveau langage
Auquel le grammairien d'aucune langue n'aura rien à dire
Et ces vieilles langues sont tellement près de mourir
Que c'est vraiment par habitude et manque d'audace
Qu'on les fait encore servir à la poésie

Paris, le 11 septembre 1980.

Nota al I Manifesto

Le idee, i programmi espressi in questo manifesto restano attuali, anzi i cambiamenti avvenuti dimostrano come questo testo ne fosse anticipatore. L'unica parte non più attuale è quella legata ai nomi espressi (qui addirittura soppressi), ma è normale che nel nascere l'Inismo facesse qualche riferimento a una realtà precedente, anche se avrebbe dovuto considerare (come poteva) che è il tempo che sposa gli uomini con le idee, non i manifesti.

1991